

héros. Ils ne savent pas que sur eux s'appuie la vie nationale, et c'est tant mieux! ils s'indigneraient peut-être trop contre la légèreté ingrate qui les dédaigne en vivant de leur cœur et de leurs bras.

Tout enfant, il serait mort de faim et de froid, sans le secours d'un ami. A vingt ans, il acheta un coin de terre, — conquête bien-aimée de son travail et première réalisation de ses espoirs de jeunesse. C'était à l'époque où l'on coupait le blé à la faucille, le matin au petit jour et le soir encore sous les étoiles.

Un jour ils s'aperçut, en revenant du marché, qu'un acheteur lui avait donné une piastre de trop pour son orge. Il rebroussa chemin, fit six milles et dit au marchand: "Vous vous êtes trompé dans vos calculs, cette piastre est à vous," et il revint allégé et content.

Il aimait la politique; mais, dans une élection fameuse, un candidat libéral lui ayant glissé dans la main des billets de banque, en le priant de convaincre trois ou quatre électeurs, il laissa les billets tomber à terre, et fixant sur le candidat deux yeux où flambait l'indignation: "Monsieur, dit-il, ramassez votre argent! Je ne serai pas de l'autre parti, parce qu'il n'a pas ma confiance, et je ne suis plus du vôtre, parce que vous me l'avez ôtée. Allez!" Et il ne toucha plus jamais à la politique.

Il y a huit ans, je le rencontrai qui revenait de son champ:

—La récolte est belle, lui dis-je, le bon Dieu vous gâte.

—Oui, répondit-il, de sa voix de vieillard ému, le bon Dieu est bon! Je lui ai demandé de la santé: eh bien, il y a quatre-vingt-dix ans que j'en dépense, et j'en ai encore tout plein. Je lui ai demandé une femme forte et aimante: il m'a donné une compagne qui m'a aimé et a travaillé ferme à mes côtés soixante-deux ans. Je lui ai demandé: de nombreux enfants: il m'en a donné une douzaine et demie, et pas un ne m'a fait de la peine et n'a dérogé. Je lui ai demandé chaque matin le pain quotidien que j'aurais bien gagné: il y a ajouté le bonheur et de l'instruction pour mes fils.

Je le bénis.

Jeune homme, ajouta-t-il, aimez la terre qui nourrit, travaillez fort! il n'y a rien de bon comme du bon pain gagné!

FRANK LEMARQ

### Conférences agricoles pratiques

LA SÉRIE DES CONFÉRENCES SUR L'AGRICULTURE REPREND AVEC ENTRAÎN, ET À SAINT-JEAN DESCHAILLONS, ENTRE AUTRES, LES CULTIVATEURS Y ONT PORTÉ UNE GRANDE ATTENTION. 500 PERSONNES ONT SUIVI LES COURS PRATIQUES, DONNÉS PAR LES EXPERTS DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL.

Saint-Jean Deschailions. — Au-delà de 500 présences ont été enregistrées durant les Cours Abrégés qui viennent de se terminer ici. Pendant toute la semaine, malgré le mauvais temps et le froid très vif que l'on a eus, la population agricole n'a pas cessé de témoigner

le plus vif intérêt. L'assistance d'ailleurs le prouve assez. Les paroisses environnantes ont fourni leurs contingents respectifs: St-Edouard, Les Becquets, Parisville, Ste-Philomène, Ste-Cécile, Lotbinière, Ste-Emélie, et les autres étaient représentés; plusieurs mêmes ont passé la semaine entière.

Tout à tour les professeurs ont discuté avec les cultivateurs les sujets les plus variés: Sur l'élevage de tous les animaux de la ferme, depuis la poule jusqu'au cheval. La démonstration sur le cheval, notamment, où les cultivateurs amenèrent pas moins d'une douzaine de bêtes, fut très intéressante et surtout fort pratique. Sur la culture générale: l'assainissement des terres, le drainage, les rotations, le trèfle et le blé-d'Inde, l'ensilage, les plantes-racines, les bons cultivateurs purent entendre approuver leurs bonnes méthodes de culture qui leur ont si bien réussi jusqu'à présent; ceux qui ne sont pas encore adonnés à la culture raisonnée, ordonnée et intensive, ont pu à leur gré en réaliser tous les avantages.

Plusieurs, assurément, ne tarderont pas à s'enrôler dans l'armée toujours plus nombreuse des cultivateurs de progrès; ils savent maintenant que de cultiver avec soin en demandant à la terre son plus grand rendement, ce n'est pas seulement beaucoup mieux et bien plus beau que la culture désuète qui prévaut encore, ils ont constaté que cela paie bel et bien.

Sur les cultures spéciales, sur la culture maraîchère, sur la culture fruitière, les différents conférenciers ont su toucher à des côtés pratiques d'intérêt immédiat et fort goûtés par les auditeurs.

Le criblage plus soigné des graines de semence a été l'objet de remarques fort appropriées; combien de mauvaises herbes, en effet, sont semées chaque année faute de précautions suffisantes. L'envahissement de nos champs en culture par les mauvaises herbes devient chaque année de plus en plus prononcé et ce ne sera pas trop tôt si nous commençons sérieusement dès aujourd'hui à enrayer ce véritable fléau. Évidemment la première chose à faire si nous voulons nous débarrasser des mauvaises herbes, c'est de n'en pas semer.

Enfin l'hygiène sur la ferme, tant dans nos bâtiments que dans l'habitation, a fait le sujet de deux conférences très appréciées. Il est vraiment remarquable de constater les dangers que courent nos animaux et nos familles elles-mêmes faute de soins relativement faciles à prendre.

Un coup de balai à propos, un châssis un peu plus grand et deux châssis au lieu d'un partois, de l'eau pure en abondance, de l'air et du soleil, toutes choses si peu coûteuses, quels merveilleux préventifs contre les maladies, quels facteurs efficace de santé et de succès!

Enfin l'on a fortement recommandé de tenir des comptes, de "faire des écritures", sur la ferme. Est-ce bien difficile de comprendre pourquoi les cultivateurs ne peuvent pas savoir ce que leurs produits valent lorsque nous savons qu'ils ne tiennent aucun compte des dépenses qu'ils font pour les produire.

Et c'est si facile de tenir ses comptes. Quelques minutes chaque jour, et à la fin

du mois, à la fin de l'année le cultivateur sait ce qui le paie, ce qui ne le paie pas.

Le vendredi soir plusieurs personnes de notre paroisse ont adressé la parole pour remercier les conférenciers et dire leur appréciation de l'effort que fait le gouvernement provincial pour améliorer la situation agricole.

La semaine a été vraiment trop courte.

### Le mérite agricole

La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec lancera bientôt une jolie brochure souvenir des fêtes du Mérite Agricole, de 1916.

On se le rappelle, le 30 août dernier, au Parc de l'Exposition avaient lieu les cérémonies en l'honneur de l'agriculture. Le programme exécuté alors fut remarquable à plus d'un point de vue et ce qui avait caractérisé plus particulièrement ces fêtes, c'était le grand nombre de nouveaux lauréats du Mérite Agricole qui furent décorés de distinctions honorifiques, l'inauguration d'un drapeau officiel de l'Ordre du Mérite Agricole et d'un chant populaire tout à fait nouveau à la gloire des lauréats du Mérite Agricole.

La nombreuse assistance qui fut témoin de ces fêtes se souvient avec quel éclat se déroulèrent les diverses scènes de la démonstration, mais assurément tous seront heureux de les revivre en parcourant la superbe brochure illustrée qui commémore cette célébration. Ceux qui n'y furent point seront heureux d'en entendre les échos que répercutera cette brochure dans chaque foyer des lauréats du Mérite Agricole à qui, dit-on, elle sera adressée.

La Commission de l'Exposition Provinciale de Québec mérite des félicitations pour comprendre si bien le rôle qu'elle est naturellement appelée à jouer et dont elle s'acquitte avec tant de brio et de succès. En effet tout le monde convient que jamais institution d'intérêt public, indépendante du rouage agricole en elle-même, n'a suscité et créé tant d'intérêt, donné tant d'impulsion, et développé tant d'essor en vue d'encourager la carrière agricole et ainsi répondre au désir patriotique de coopérer à faire produire et à faire surproduire la terre canadienne.

### Note

De l'air, de la lumière, de la propreté dans les bâtiments de la ferme, sont des conditions d'hygiène indispensables à la conservation de la santé des animaux, à leur bon développement et à leur rendement complets en profits de toutes sortes. Si l'une de ces conditions manque, toutes les autres deviennent inutiles et tous les soins sont atténués dans leurs résultats ou complètement perdus.

A. D.